

BERNARD MONINOT

Le fil d'alerte . (le fil d'alerte est le nom donné au fil qui relie l'araignée à sa toile)

Installation réalisée spécialement pour la poudrière de Belle-Ile. Juillet 2007.

L'idée de ce dessin dans l'espace m'est venue lors d'une expérience sonore que j'ai faite un après midi de l'hiver dernier, alors que je visitais pour la première fois la poudrière du fort Vauban à Belle-Île.

Si l'on tend l'oreille à ce qui se passe dans ce lieu, on est saisi par l'acoustique de cette salle. On peut identifier différents points d'ouïe variables selon les positions et les points de vue que l'on prend à l'intérieur de cette voûte demi-sphérique.

Au cours des mois qui suivirent cette visite j'ai fait de nombreux dessins des différents détails d'un dispositif dont la composition s'élaborait lentement.

Cet ensemble devait surgir et traverser la pièce en oblique comme pourrait le faire un rayon de lumière en provenance de la lucarne, et ainsi matérialiserait en l'air une partition, «un bruit visuel».

D'après les dessins préparatoires, diapasons, cymbales, haut-parleurs, marteaux, ventilateur, groom, boîte de gouttes, cuillères, etc... ont été réalisés en verre, fil de soie, nylon, et corde à piano. La transparence de cet ensemble d'instruments insaisissables en attente d'une énigmatique fonction, confère aux choses présentes un aspect de fragilité extrême.

Toutes ces formes de matière cristalline sont des capteurs et des conducteurs de lumière, par lesquels transite et "s'écoute" le dessin matérialisé en éclats, tensions, et trajectoires.

Belle_Ile le 20 juillet 2007